

Histoires de réussites

Janvier 2017

Okayama : les secteurs public et privé unis pour l'EDD

Par Rika Usami

La ville d'Okayama, qui compte 720 000 habitants, se situe dans la préfecture d'Okayama, à environ 700 km à l'ouest de Tokyo. Depuis la capitale japonaise, trois heures et demie en train à grande vitesse sont nécessaires pour atteindre cette région de 790 km². Deux grands cours d'eau s'écoulent des montagnes du Nord et traversent la ville et les polders, le long de la côte de Setonaikai, la mer intérieure de Seto, qui constitue un grand centre de production de riz, de légumes et de fruits. Épargnée par les catastrophes naturelles telles que les typhons et les séismes et bénéficiant de longues heures d'ensoleillement, la ville d'Okayama est réputée pour être l'un des endroits les plus agréables où vivre au Japon. Cependant, la ville n'offre pas uniquement un style de vie plaisant ; elle est également un chef de file mondial pour la promotion de l'éducation en vue du développement durable (EDD).



© Okayama ESD Promotion Commission

En 2016, le Projet d'Okayama pour l'EDD, mené dans la ville d'Okayama, a reçu le Prix UNESCO-Japon d'éducation en vue du développement durable pour son approche de « ville globale » de l'EDD, impliquant des écoles, le gouvernement, des entreprises, des ONG, ainsi que d'autres associations de la société civile. À ce jour, plus de 260 groupes de citoyens, de tous les âges, des enfants aux personnes âgées, ont pris part à ce projet, travaillant jour après jour pour atteindre des objectifs tels que la préservation de l'environnement, la compréhension mondiale et la prévention des catastrophes. Comment ce « Modèle d'Okayama » est-il né et comment s'est-il répandu aussi largement ?

M. Hirofumi Abe, 62 ans, Vice-Président de l'Université d'Okayama et Président de la Commission de la ville d'Okayama pour la promotion de l'EDD explique :

© Rika Usami



« Dans toute la ville d'Okayama, nous visons à construire une société durable par l'éducation et par des activités pratiques menées dans les communautés. En 2005, le Secrétariat du Projet a établi son siège à l'hôtel de ville. Actuellement, la Division de la promotion de l'EDD assure les fonctions du Secrétariat et soutient pleinement l'initiative dans ses aspects à la fois financiers et humains. Même si par leurs activités, les ONG et d'autres acteurs ont joué un rôle essentiel, ils ne pouvaient pas à eux seuls diffuser largement ce projet. Lorsque le gouvernement a commencé à mobiliser des entreprises, des écoles et des groupes de la société civile, une grande transformation s'est opérée. »

© Okayama Daisan Fujita Elementary School



“Lorsque le gouvernement a commencé à mobiliser des entreprises, des écoles et des groupes de la société civile, une grande transformation s'est opérée.”

Hirofumi Abe, Vice-Président de l'Université d'Okayama et Président de la Commission de la ville d'Okayama pour la promotion de l'EDD

Dans la ville d'Okayama, l'EDD commence à l'école élémentaire. Dans l'école élémentaire municipale de Daisan Fujita – lauréate 2016 du septième Prix d'éducation en vue du développement durable pour l'école élémentaire – des cours d'EDD sont dispensés chaque semaine dès la troisième année sur le thème : « Découvrons les trésors de Fujita ». Les élèves passent une année à visiter des fermes locales et à rencontrer des « trésors » humains, des personnes âgées détentrices de connaissances spécialisées sur la région. Les élèves de quatrième année sont formés à l'environnement mondial et au recyclage des déchets autour du thème « Qu'est-ce qu'un déchet ? », pendant que les élèves de cinquième année étudient l'agriculture avec la

JA locale, une coopérative agricole japonaise, et participent activement à la plantation du riz pour explorer le thème suivant : « A-t-on besoin de l'agriculture à Fujita ? ». Les élèves de sixième année regardent hors des frontières du Japon pour réfléchir à la question « Qu'est-ce que le bonheur ? » en travaillant avec l'organisation à but non lucratif Heart of Gold, en communiquant avec des écoles à l'étranger par Skype et en menant des activités de collecte de fonds.

Les trois écoles élémentaires du district de Fujita partagent des thèmes communs, mais les contenus pédagogiques varient. Mme Mayumi Itakura, 49 ans, qui a pris les commandes de l'EDD dans l'une de ces écoles,



© Rika Usami

en 2009, explique qu'elle en constate les effets depuis quelques années. « Nos enfants traversent les rizières pour se rendre à l'école tous les matins, mais avant les cours d'EDD, ils

ne s'intéressaient pas vraiment à ce qui y poussait. Ces cours les ont considérablement changés. Ils s'intéressent désormais aux différentes sortes de riz et certains viennent même me poser des questions sur la façon dont il est cultivé. Un enfant s'est dit prêt à reprendre une exploitation agricole familiale plus tard ».

Mme Itakura met un point d'honneur à lier des idées à des actions concrètes. « Au final, nous nous demandons « Que pouvons-nous faire maintenant ? » L'année dernière, après avoir découvert l'agriculture, un enfant a proposé de préparer un bento, une boîte à repas, avec des aliments cultivés localement dans le district de Fujita. Nous avons donc demandé de l'aide à des étudiants en économie domestique d'un lycée des environs et nous avons préparé ensemble des bentos à partir de produits locaux. »



© Rika Usami

En outre, ils ont conçu une affiche représentant « Les garçons de l'agriculture », qui sera exposée à la JA, et ils ont réalisé une publicité pour promouvoir le riz cultivé à Fujita. Les enfants ont écrit le script et ont également tourné dans le spot publicitaire, qui a été filmé et monté par Mme Itakura elle-même. Le travail final a été publié sur le site Web de la ville d'Okayama.

« Donner corps à vos idées vous permet de prendre de l'assurance. Il est important de traduire ce que vous apprenez par des actes, selon ce que vous pouvez entreprendre », explique Mme Itakura.

Certains élèves vont jusqu'à mener des activités d'EDD en dehors de l'école, dans un cadre bénévole. Au lycée Ichinomiya d'Okayama, qui est associé à l'UNESCO, le Club UNESCO a été créé il y a 14 ans. Ses principales activités consistent à s'informer sur le commerce équitable et à vendre des produits qui en sont issus. Les membres échangent avec des organisations extérieures et participent à des manifestations sur le commerce équitable avec l'entreprise de grande distribution AEON, réputée pour son engagement actif dans la création de valeur partagée.

C'est un membre du Club UNESCO, Kinari Yamasaki, 18 ans, qui a inventé le nom « Fururi » pour désigner un parapluie en plastique conçu par AEON. Elle raconte : « L'année dernière, un représentant d'AEON est venu à l'école pour donner une conférence sur le commerce équitable. Durant son intervention, il a présenté un projet de fabrication de

parapluies au Cambodge, pays auquel est versé un pourcentage des recettes des ventes. Je venais de rentrer du voyage d'étude UNESCO au Cambodge et je me demandais comment me rendre utile. C'est ainsi que j'ai été impliquée dans le projet des parapluies. »

Intéressée par les questions internationales depuis l'enfance et ayant appris que la Conférence de l'UNESCO se tiendrait à Okayama en 2014, Kinari Yamasaki s'est inscrite au lycée Ichinomiya d'Okayama, car ce lycée possédait un Club UNESCO. En se portant volontaire pour aider les invités étrangers, elle a pu assister à l'intégralité de la conférence. « Voir des personnes de ma génération s'exprimer haut et fort a été pour moi une révélation. J'ai eu l'occasion de voyager dans de nombreux endroits en dehors du Japon lorsque j'étais au lycée et j'aimerais désormais me concentrer davantage sur ce qui se passe dans mon pays. Lorsque je serai à l'université, j'aimerais continuer d'étudier en gardant une perspective « mondiale » », ajoute Kinari Yamasaki.

Les centres d'apprentissage communautaires – les « kominkans » – sont l'un des éléments du « Modèle d'Okayama » et jouent également le rôle de plates-formes pour l'EDD. À l'origine, ils ont été créés afin de permettre aux citoyens de développer leur communauté. Après la Seconde Guerre mondiale, la création de centres fut encouragée et favorisée par l'État. Il y a actuellement 37 centres d'apprentissage communautaires dans la ville d'Okayama, un dans chaque district de l'enseignement secondaire, et des responsables municipaux ont été affectés à chacun d'eux. En 2007, en partenariat avec des centres d'autres pays asiatiques, le Sommet des kominkans intitulé « le développement communautaire et la promotion du développement de l'EDD » a été organisé à Okayama et a débouché sur l'adoption de la Résolution d'Okayama, qui définit les rôles des kominkans et des centres. Depuis, les échanges avec des centres étrangers se poursuivent, et les kominkans de la ville d'Okayama servent de ponts entre les centres du monde entier.

Parmi les nombreux kominkans actifs, celui du district de Kyoyama se consacre spécifiquement à l'EDD. M. Mitsuyuki Ikeda, 57 ans, Directeur du Conseil pour la promotion de l'EDD du district de Kyoyama à Okayama, est né et a été élevé dans ce district. Lorsque le kominkan de Kyoyama a ouvert, il y a une vingtaine d'années, il travaillait en tant que consultant en environnement et a donc décidé de s'engager au sein de ce centre.



© Rika Usami

« Nous travaillons sur l'EDD afin de bâtir une société durable. Il est donc important de concrétiser ce projet, et pas simplement de se renseigner sur celui-ci. Il est essentiel que les citoyens locaux et le Gouvernement unissent leurs forces », ajoute M. Ikeda.

Le défi actuel consiste à former de futurs dirigeants. Actuellement, de plus en plus de personnes se mobilisent pour l'EDD, mais cet élan ne sera pas « durable » en l'absence d'un noyau dur de dirigeants. Pour trouver une solution, M. Ikeda et son équipe ont créé il y a dix ans les « Bourses de Kyoyama pour l'EDD ».

“Nous travaillons sur l'EDD afin de bâtir une société durable. [...] Il est essentiel que les citoyens locaux et le Gouvernement unissent leurs forces.”

Mitsuyuki Ikeda, Directeur du Conseil pour la promotion de l'EDD, du district de Kyoyama à Okayama

« Nous avons commencé à délivrer des certificats à ceux qui avaient suivi un cours sur l'EDD. Notre objectif est de compter 1 000 boursiers par an dans le district de Kyoyama. En cinq ans, 5 000 personnes, soit 20 % des 25 000 habitants du district, pourraient avoir bénéficié de cette bourse. Lorsque 20 % de la population modifie ses attitudes, la société tout entière se transforme. C'est la révolution sociale que vise l'EDD », explique M. Ikeda.

Faire ce qui est en son pouvoir, aussi modeste cela soit-il, afin de bâtir une société durable. En adoptant cet état d'esprit, la ville d'Okayama, avec son approche de « ville globale », parvient avec succès à changer les citoyens et les communautés. Si nous réussissons à diffuser le « Modèle d'Okayama » dans le monde entier, nous pourrions assister à la transformation de toute la planète.

Contact: UNESCO Secteur de l'éducation,
Section de l'éducation pour le développement durable et la citoyenneté mondiale

esd@unesco.org

<http://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable>

Secteur de l'éducation de l'UNESCO

L'éducation est la priorité première de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental et la base pour construire la paix et faire progresser le développement durable. L'UNESCO est l'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation et son Secteur de l'éducation assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional dans ce domaine, renforce les systèmes nationaux d'éducation et répond aux défis mondiaux actuels par le biais de l'éducation, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'égalité des genres et l'Afrique.



Secteur de
l'éducation

L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au cœur de l'Objectif 4 qui vise à « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.* » Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.

